

# Examen blanc

E

Espaces vectoriels et matrices

f

LPEM

Corrigé

## Définition

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f$  un endomorphisme de  $E$ . On dit que  $f$  est une homothétie de  $E$ , s'il existe  $\lambda \in \mathbb{K}$  tel que  $f = \lambda \text{Id}_E$ .

**Exercice 1** Résolution du système linéaire suivant :

$$\begin{cases} x+2y+z = 1 \\ 2x-y+z = 2 \\ x+y+z = 1 \end{cases}$$

En effectuant les deux opérations élémentaires suivantes  $L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1$  et  $L_3 \leftarrow L_3 - L_1$ , on obtient  $x = 1, y = z = 0$ . Donc  $S = \{(1, 0, 0)\}$

**Exercice 2** Soit  $A$  la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$1. (A - I_3)(A - 2I_3) = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}.$$

$$2. A(A - I_3)(A - 2I_3) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix} = 0.$$

3. La matrice  $A$  n'est pas inversible. En effet si  $A$  est inversible, alors  $(A - I_3)(A - 2I_3) = A^{-1}A(A - I_3)(A - 2I_3) = A^{-1} \cdot 0 = 0$ , ce qui contredit le résultat de la première question.

**Exercice 3** Soit  $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / x - y + 2z = 0\}$ .

1. On a  $0 - 0 + 2 \times 0 = 0$ , donc  $(0, 0, 0) \in F$ . Soient  $u = (x, y, z), v = (a, b, c)$  deux éléments de  $F$  et  $\alpha \in \mathbb{R}$ . On a  $u + \alpha v = (x + \alpha a, y + \alpha b, z + \alpha c)$ . Comme  $(x + \alpha a) - (y + \alpha b) + 2(z + \alpha c) = (x - y + 2z) + \alpha(a - b + 2c) = 0$ , il vient alors que  $u + \alpha v \in F$ . Donc  $F$  est un sous espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$ .

2. Soit  $u = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ . On a  $u \in F$  si, et seulement si,  $x = y - 2z$  si, et seulement si,  $u = (y - 2z, y, z) = y(1, 1, 0) + z(-2, 0, 1)$ . On en déduit que  $F = \text{Vect}((1, 1, 0), (-2, 0, 1))$  ou encore que  $((1, 1, 0), (-2, 0, 1))$  est génératrice de  $F$ . Par une simple vérification cette famille est libre, donc c'est une base de  $F$ . D'où  $\dim F = 2$ .

3. Soit  $u \in F \cap G$ , il existe  $\alpha$  tel que  $u = \alpha(1, 0, 0) = (\alpha, 0, 0)$ , et comme  $u \in F$  on a donc  $\alpha - 0 + 2 \times 0 = 0$  c'est-à-dire  $\alpha = 0$ , par suite  $u = 0$ . Ainsi la somme  $F + G$  est directe. Le sous espace vectoriel  $G$  est engendré par un vecteur non nul, il s'agit alors d'une droite vectorielle, donc  $\dim G = 1$ . Finalement on a  $\dim G + \dim F = \dim \mathbb{R}^3$ , d'où  $F \oplus G = \mathbb{R}^3$ .

## PROBLÈME

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension  $n \geq 2$ .

### Première partie :

#### Une caractérisation des homothéties

Dans cette partie,  $f$  est un endomorphisme de  $E$  tel que pour tout  $x \in E$ , la famille  $(x, f(x))$  est liée. Soit  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base de  $E$ .

1. Soit  $x \in E$ . Si  $x = 0$ ,  $f(x) = 1x$  (par exemple  $\lambda_0 = 1$ ).  
Si  $x \neq 0$ . La famille  $(x, f(x))$  étant liée, donc ils existent  $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$  non tous nuls tels que  $\alpha x + \beta f(x) = 0$ , puis  $\beta f(x) = -\alpha x$ . On a  $\beta \neq 0$  ( car si  $\beta = 0$  alors  $\alpha x = 0$  et donc  $\alpha = 0$ ), d'où  $f(x) = -\frac{\alpha}{\beta}x$ . Dans ce cas  $\lambda_x = -\frac{\alpha}{\beta}$ .
2. Si  $i = j$  rien à démontrer. On suppose alors que  $i \neq j$ . On a  $f(e_i + e_j) = f(e_i) + f(e_j)$ . D'une part  $f(e_i + e_j) = \lambda(e_i + e_j) = \lambda e_i + \lambda e_j$  où  $\lambda = \lambda_{e_i + e_j}$  (d'après la question précédente). D'autre part  $f(e_i) + f(e_j) = \lambda_{e_i} e_i + \lambda_{e_j} e_j$ . Donc  $\lambda e_i + \lambda e_j = \lambda_{e_i} e_i + \lambda_{e_j} e_j$  ou encore  $(\lambda - \lambda_{e_i})e_i + (\lambda - \lambda_{e_j})e_j = 0$ . Puisque la famille  $(e_i, e_j)$  est libre, on a donc  $\lambda - \lambda_{e_i} = \lambda - \lambda_{e_j} = 0$ , et donc  $\lambda_{e_i} = \lambda = \lambda_{e_j}$ .
3. D'après la question précédente,  $\lambda_{e_i}$  ne dépend pas de  $i$ , c'est-à-dire  $\lambda_{e_1} = \lambda_{e_2} = \dots = \lambda_{e_n}$ . Si on note par  $\lambda$  la valeur de cette constante, on a donc pour tout  $1 \leq i \leq n$ ,  $f(e_i) = \lambda e_i$ . Soit  $x \in E$ , il existent  $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{K}$  tels que  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ , donc  $f(x) = \sum_{i=1}^n x_i f(e_i) = \sum_{i=1}^n x_i \lambda e_i = \lambda \left( \sum_{i=1}^n x_i e_i \right) = \lambda x$ .  
D'où  $f = \lambda \text{Id}_E$ .

### Deuxième partie :

#### Commutant de $\mathcal{L}(E)$

Soit  $f$  un endomorphisme de  $E$  qui commute avec tous les endomorphismes de  $E$ , c'est-à-dire pour tout  $g \in \mathcal{L}(E)$ ,  $fg = gf$ .

4. Soit  $x$  un vecteur non nul de  $E$ .
- 4.1 Comme  $x \neq 0$ , la famille  $(x)$  formé par l'élément  $x$  est libre, d'après le théorème de la base incomplète, on peut la compléter en une base de  $E$ , c'est-à-dire ils existent  $\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_{n-1} \in E$  tel que  $\mathcal{B}' = (x, \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_{n-1})$  soit une base de  $E$ .  
On note  $h_x$  l'unique endomorphisme de  $E$  vérifiant :  $h_x(x) = x$  et  $h_x(\varepsilon_i) = 0$  pour  $1 \leq i \leq n-1$ .
- 4.2 Soit  $y \in E$ , ils existent  $y_1, \dots, y_n \in \mathbb{K}$  tels que  $y = y_1 x + y_2 \varepsilon_1 + \dots + y_n \varepsilon_{n-1}$  (car  $\mathcal{B}'$  est une base de  $E$ ). Donc  $h_x(y) = y_1 h_x(x) + y_2 h_x(\varepsilon_1) + \dots + y_n h_x(\varepsilon_{n-1}) = y_1 x \in \text{Vect}(x)$ .
- 4.3 En tenant compte la commutativité de  $f$  et  $h_x$  et le fait que  $h_x(x) = x$ , on obtient,  $f(x) = f(h_x(x)) = h_x(f(x))$ .
- 4.4 D'après les résultats des deux questions précédentes, on a,  $f(x) = h_x(f(x)) \in \text{Vect}(x)$ , c'est-à-dire il existe  $\alpha \in \mathbb{K}$  tel que  $f(x) = \alpha x$  ou encore  $f(x) - \alpha x = 0$ , donc la famille  $(x, f(x))$  est liée.
5. D'après ce qui précède, pour tout vecteur non nul  $x$ , la famille  $(x, f(x))$  est liée, comme la famille  $(0, f(0))$  est liée, on a donc pour tout  $x \in E$ , la famille  $(x, f(x))$  est liée. On en déduit alors, en appliquant le résultat de la première partie, que  $f$  est une homothétie.

**Troisième partie :**  
**Non homothétie en dimension 2.**

Dans cette partie  $n = 2$ , et  $f$  un endomorphisme de  $E$  qui n'est pas une homothétie.

6. Si pour tout vecteur  $e \in E$  la famille  $(e, f(e))$  est liée, alors  $f$  est une homothétie, ce qui n'est pas le cas. Il existe alors  $e \in E$  tel que la famille  $(e, f(e))$  est libre, donc c'est une base de  $E$  car  $\dim E = 2$ .
7. On a  $f^2(e) \in E$  et  $\mathcal{B}_1$  base de  $E$ , donc ils existent  $a, b \in \mathbb{K}$  tels que  $f^2(e) = ae + bf(e)$ .
8. Soit  $x \in E$ . Ils existent  $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$  tels que  $x = \alpha e + \beta f(e)$ . Donc

$$\begin{aligned} f^2(x) &= f^2(\alpha e + \beta f(e)) = \alpha f^2(e) + \beta f^3(e) = \alpha f^2(e) + \beta f(f^2(e)) \\ &= \alpha f^2(e) + \beta f(ae + bf(e)) = \alpha ae + \alpha bf(e) + \beta af(e) + \beta bf^2(e) \\ &= a(\alpha e + \beta f(e)) + bf(\alpha e + \beta f(e)) = ax + bf(x) \end{aligned}$$

On a donc, pour tout  $x \in E$ ,  $f^2(x) = ax + bf(x)$ .